

RESSOURCE POUR LES ENSEIGNANTS AYANT DES ÉLÈVES DE L'AFRIQUE CENTRALE



.....
Rédactrices :
Fadwa Kharbatly, Celestine Kahumba,
Edith Matchinda Fome, Nancy Roy,
Anta Yaya

.....
Éditeur :
Earl Choldin

Canadian 
Multicultural Education
FOUNDATION



The Alberta
Teachers' Association

Cette ressource a été préparée avec le soutien financier de l'organisme suivant :

**Alberta Culture and Community Services
Community Initiatives Program.**

Reproduction autorisée à condition de citer la source. Les documents seront également disponibles sur le site Web de la Canadian Multicultural Education Foundation (www.cmef.ca).

Canadian Multicultural Education Foundation
PO Box 67231 Meadowlark Park
Edmonton (Alberta) T5R 5Y3
Tél. : 780-710-9952
www.cmef.ca

Alberta Teachers' Association
11010 142 Street
Edmonton (Alberta) T5N 2R1
Tél. : 780-447-9400
www.teachers.ab.ca

Publié en mai 2018



Afin de respecter le bon usage et d'éviter toute caractérisation sexuelle, les rédacteurs ont employé le neutre, comme il convient en français, pour désigner fonctions et collectivités.

▶ Contenu

Introduction | 2

Renseignements géographiques et culturels, vie de famille en Afrique centrale | 3

Recettes d'Afrique centrale | 7

Quelques modèles d'habillement d'Afrique centrale | 11

L'élève originaire d'Afrique centrale et le plaisir de réussir | 13

Quelques défis liés à l'implication des parents à l'école | 15

Stratégies pour promouvoir la réussite des élèves originaires d'Afrique centrale | 16

Exemple d'une entrevue d'accueil | 18

Liste de ressources et d'associations | 21

Guide d'orientation pour les parents originaires d'Afrique centrale | 22

Références | 26

Anta Yaya Fall, Nancy Roy,
Edith Matchinda Fome.



Introduction

Ce document a été créé par plusieurs enseignants et conseillers albertains afin d'assurer le succès d'enfants provenant de l'Afrique centrale en développant des relations positives ainsi qu'en facilitant la communication entre les élèves et parents venant de l'Afrique centrale avec les enseignants et les directions d'école de l'Alberta.

Il s'agit de la cinquième ressource, et la première publiée en français, développée par la Canadian Multicultural Education Foundation en collaboration avec l'Alberta Teachers' Association afin d'assurer le succès de chaque élève venant de l'Afrique centrale et de maintenir un bon lien entre les écoles albertaines et la communauté d'Afrique centrale. Ce document peut être considéré comme une ressource pour les enseignants, les directions d'école et les parents des élèves venant de l'Afrique centrale.

Éditeur de la série : Earl Choldin, conseiller, président de la Canadian Multicultural Education Foundation

Rédactrice principale : Fadwa Kharbatly, enseignante, Edmonton Public Schools

Membres du comité : Anta Yaya, directrice adjointe, Conseil scolaire Centre-Nord

Celestine Kahumba, enseignante, Edmonton Public Schools

Edith Matchinda Fome, enseignante, St. Albert Public Schools

Nancy Roy, conseillère en climat scolaire positif, Conseil scolaire Centre-Nord



Anta Yaya Fall, Celestine Kahumba, Edith Matchinda Fome, Fadwa Kharbatly



The Alberta
Teachers' Association

Canadian
Multicultural Education
FOUNDATION

Renseignements géographiques et culturels, vie de famille en Afrique centrale



1-Emplacement géographique

L'Afrique centrale comprend les pays suivants : l'Angola, le Cameroun, le Gabon, la Guinée équatoriale, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo (RDC), la République du Congo, Sao Tomé-et-Principe et le Tchad. Le Burundi et le Rwanda, qui faisaient anciennement partie de l'Afrique orientale allemande, sont parfois considérés comme appartenant à l'Afrique centrale.

Plusieurs immigrants en Alberta viennent de l'Afrique centrale.

2-Ethnicité

En raison de la migration bantoue, l'Afrique centrale est principalement habitée par les peuples bantous (notamment les peuples Mongo, Kongo et Luba) et les langues bantoues y prédominent. Selon Ammafrica World, le peuple bantou est constitué de l'ensemble des populations africaines vivant au sud de l'Équateur. Sur le plan étymologique, le vocable bantou a été introduit en 1862 par Guillaume-Henri Bleck, linguiste allemand de son état, pour désigner les groupes de populations noires dont la langue ou le dialecte utilise le radical « Ba » en guise de pluriel et qui habitaient la zone au sud du parallèle joignant Douala à la rivière Tana, située au Kenya. (Source : <http://www.ammafricaworld.com/le-peuple-bantu-dans-l-histoire-de-l-humanite>)

Source de l'image : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Political_map_of_Central_Africa_mk.svg

3-Traditions et coutumes

Les coutumes africaines sont très vastes et diversifiées. Les pays de l'Afrique centrale partagent à peu près les mêmes cultures et traditions.

Quelques valeurs à considérer :

La **famille** est l'unité sociale clé pour les gens de l'Afrique centrale. Cette loyauté influence tous les aspects de la vie. Ils honorent et respectent leur famille. Les membres de la famille doivent dîner et participer à des activités sociales ensemble.

Servir la communauté : Les gens de l'Afrique centrale sont généreux et devraient la plupart du temps contribuer à aider les autres. Ils sont très impliqués dans leurs



communautés. La gentillesse et la charité doivent être étendues à tous (famille, voisins, communauté).

Vie privée : On ne doit pas discuter des problèmes familiaux ou des préoccupations en dehors de la famille.

Visites : Les gens de l'Afrique centrale sont très sociables. Ils aiment recevoir des amis et membres de leur famille.

Les visites sont non seulement un moment agréable pour profiter de la compagnie des autres, mais aussi un moment pour faire preuve d'hospitalité et de générosité.

Les personnes âgées : Les gens de l'Afrique centrale respectent hautement les personnes âgées, en particulier les grands-parents. Ils prennent soin d'eux jusqu'au dernier jour de leur vie. Les grands-parents vivent souvent avec leurs enfants.

4-Religion

Tout d'abord, il est important de rappeler que la plupart des États d'Afrique noire connaissent une situation de pluralisme religieux. On retrouve cependant l'islam, le christianisme et les religions traditionnelles de manière assez constante. Le christianisme et la religion traditionnelle africaine sont les religions prédominantes en Afrique centrale. L'islam est également pratiqué dans certaines régions du Tchad, de la République centrafricaine et du Cameroun. En effet, si une grande partie des Africains sont aujourd'hui musulmans ou chrétiens, leur pratique de l'islam ou du christianisme reste très influencée par la religion d'origine. (Source : <http://www.lafriquedesidees.org/traditions-et-religions-facteurs-de-reussite-de-leconomie-verte-en-afrique/>)

5-Langues officielles et nationales

L'Afrique centrale est un amalgame d'anciennes colonies, surtout françaises et belges, où toutefois la langue française domine en tant que langue officielle. Cependant, il faut souligner que la majeure partie de la population apprend une ou plusieurs autres langues nationales qui ne sont pas des langues officielles, mais vernaculaires et maternelles. Entre amis et à la maison, la communication se passe généralement dans d'autres langues qu'à l'école.

Au Sao Tomé-et-Principe et en Angola, le portugais est la seule langue officielle. En Guinée équatoriale, il y a

même trois langues officielles qui coexistent : l'espagnol, le français et le portugais. Au Cameroun, le français et l'anglais sont les deux langues officielles. En République centrafricaine, la deuxième langue officielle (l'autre étant le français) est le sango et au Tchad, il s'agit de l'arabe. Au Burundi, ancienne colonie belge, les langues officielles sont le français et le kirundi. En République démocratique du Congo (Congo-Kinshasa, l'ex-Zaïre), quatre langues ont le statut de langue nationale : le lingala, le kikongo, le swahili et le tshiluba. Au Gabon, la seule langue officielle est le français et dans l'ancienne colonie française qu'est l'actuelle République du Congo (Congo-Brazzaville), le kikongo et le lingala sont les langues nationales. (Source : http://portail-du-fle.info/index.php?option=com_content&view=article&id=53&Itemid=209)

6-La famille en Afrique centrale

La famille africaine est une institution complexe. Dans tous les cas, la famille est l'unité sociale de base, fondée sur la parenté, le mariage, l'adoption, etc. Dans sa forme la plus simple, elle est composée du mari, de la femme et des enfants, tandis que dans sa forme complexe elle est élargie, jusqu'à inclure les enfants, parents, grands-parents, oncles, tantes, cousins, neveux, nièces, frères et sœurs, qui à leur tour peuvent avoir leurs propres enfants ou d'autres parents proches. (Source : <http://www.osservatoreromano.va/fr/news/la-famille-en-afrique>)

7-Structure et éducation familiales

En Afrique centrale, le père, les oncles (maternels et paternels), les amis de passage, les frères aînés, de même que la mère, les tantes, les grands-mères, les amies et les sœurs aînées contribuent au quotidien, ou ponctuellement, à l'éducation des plus jeunes, veillent sur eux, leur transmettent des savoirs et des savoir-faire et les corrigent s'il y a lieu de le faire. Tout adulte ou aîné qui réside dans l'espace domestique, ou qui est simplement de passage, peut être considéré comme un éducateur - une « figure parentale » (Erny 1987 : 61), qui assume la fonction de parent - et avoir les mêmes droits et devoirs à l'égard des enfants. Un parent absent peut déléguer spontanément son autorité, son rôle de parent à d'autres, qui éduqueront des enfants qui ne sont pas les leurs et veilleront sur eux.

Pays d'Afrique centrale	Langues officielles	Langues nationales les plus répandues
Angola	portugais	kikongo, kimbundu, tchokwé, umbundu, ngangela, kuanyama
Cameroun	français, anglais	peul, ewondo, pidgin, douala, bassa, bulu, fofoulou, bamileké, bamoun
Gabon	français	fang, tio, kongo
Guinée équatoriale	espagnol, français, portugais	fang, bubi, batanga, gyele, kwasio, ngumbi, yasa, bengha
République centrafricaine	français, sango	sango, banda du sud, bokoto, gbanou, gbaya
République démocratique du Congo	français	lingala, swahili, kikongo, tshiluba
République du Congo	français	kituba, lingala
Sao Tomé-et-Principe	portugais	forro, créole santoméen, monco, angolar
Tchad	français, arabe	sara, bagirmi, arabe tchadien
Burundi	français, kirundi	kirundi, swahili

Rôle des femmes dans l'éducation des enfants

Les femmes sont le pilier de l'économie parce qu'elles font la plus grande partie du travail agricole comme elles élèvent les enfants.

Pourtant, les femmes peuvent être d'excellentes ressources pour aider à résoudre les problèmes à l'école. Elles sont aussi des « éducatrices de paix » depuis des générations, préservant l'ordre social quand des communautés entières s'effondrent sous le poids des conflits.

S. Abou (1981 : 88) écrit : « La mère apparaît comme la gardienne par excellence des normes traditionnelles, d'autant plus fidèle que son identité n'est pas, comme celle de son mari, constamment perturbée par les contacts avec la société extérieure. » (Source : http://www.interculturel.net/article.php?id_article=48)

8-Système éducatif en Afrique centrale

Plusieurs années d'instabilité économique et politique ont créé des conditions très difficiles pour l'éducation dans certains des pays de cette région : situation de famine, de reconstruction post-conflit, de fragilisation politique, etc. Dans certains des pays de la région, il existe un système de frais scolaires partiellement à la charge des parents, fondé sur une consultation entre la direction d'école, les

enseignants et les parents. Les contributions des familles servent à compléter les salaires et à financer la formation des enseignants. Dans certaines écoles, des conseils de gestion et des associations de parents d'élèves sont mis en place.

L'Afrique centrale est très hétérogène du point de vue de la langue d'instruction dans les écoles. Elle regroupe des pays majoritairement francophones (Congo, Gabon, RCA, RDC, Tchad), mais également un pays bilingue (Cameroun), deux pays lusophones (Angola, Sao Tomé-et-Principe) et le seul pays hispanophone du continent (Guinée équatoriale). En ce qui concerne les langues locales, le multilinguisme est répandu dans la région avec, dans certains cas, un groupe ethnique qui prédomine. Cette diversité linguistique considérable complique souvent l'enseignement et l'apprentissage dans les premières années du primaire, notamment en zone rurale, où beaucoup d'élèves n'ont pas la possibilité de pratiquer la langue d'instruction de l'école à la maison. De plus, beaucoup d'enseignants peuvent ne pas être familiers avec la langue maternelle des élèves.

L'enseignement primaire et secondaire est délivré dans des écoles publiques (écoles d'État), dans des écoles gérées par des Églises (écoles catholiques) et dans des écoles privées. Dans certains pays, il existe aussi des écoles coraniques.



Le système éducatif pourrait être qualifié de très compétitif dans beaucoup de ces pays, avec un système de classement par rang selon le rendement scolaire des élèves. En matière de gestion de classe, le système de discipline peut être très punitif. Dans certains cas, la punition corporelle existe encore, ce qui crée une relation de peur entre l'élève et l'enseignant. Il faut également noter que dans certains cas, il existe des écoles avec des classes surchargées d'élèves mais des ressources très minimes. La technologie n'est pas encore répandue dans beaucoup d'écoles des pays de cette région.

9-Les femmes et la place de la mère dans la famille

Les femmes africaines ont le rôle, fondamental, d'éduquer et de transmettre ce qui constitue la culture de référence, qui est continuellement redéfinie et réinterprétée : les valeurs et les normes et codes de conduite, les savoirs et les savoir-faire, la langue et d'autres composantes propres au groupe et présentes au-delà de celui-ci. Elles sont chargées de maintenir, de perpétuer cette « culture » de génération en génération. Principales détentrices et communicatrices de ces éléments culturels, les femmes sont celles par qui la culture perdue dans la sphère privée. Traditionnellement, une femme demeure une épouse et une mère et, en tant que telle, reste chez elle. (Source : http://www.interculturel.net/article.php?id_article=48)

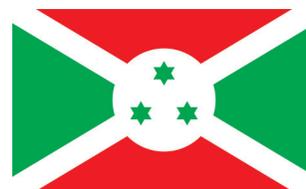
10-Les hommes : la place du père dans la famille et dans l'éducation des enfants

« L'enfant doit donner raison à son père même s'il a tort. [...] Dans le domaine [...] du langage, on trouve souvent une très grande réserve entre les enfants et leur père » (Emy 1987 : 67). Les enfants s'adressent à leur père comme à leurs oncles avec déférence. Ils attendent par exemple l'approbation pour leur parler, signifiée par un regard ou un « oui, je t'écoute ».

Un enfant doit se comporter comme tel à l'égard de ses parents (au sens large) et ce, malgré sa majorité. « Devant ton père, ta mère, tu es toujours bébé, tu es toujours un enfant. » (Sources : http://www.interculturel.net/article.php?id_article=49 et http://www.interculturel.net/article.php?id_article=53).



Angola



Burundi



Cameroun



Centrafrique



Congo



Gabon



Guinée équatoriale



République démocratique du Congo



Rwanda



Sao Tomé-et-Principe



Tchad

Recettes d'Afrique centrale

En matière de cuisine, l'Afrique centrale a été beaucoup moins influencée par les colons européens; elle est restée essentiellement traditionnelle. Comme dans d'autres parties de l'Afrique, la cuisine de l'Afrique centrale présente une variété de plats.

Un élève de l'Afrique centrale récemment arrivé en Alberta va se rendre compte que son dîner à l'école est complètement différent du dîner des autres élèves. Il sera gêné et cela pourra même l'empêcher de manger avec ses amis. Dans ce cas, l'enseignant devrait valoriser la diversité de cuisines et de cultures dans sa salle de classe.

L'enseignant pourrait organiser une journée culturelle durant laquelle chaque élève pourrait apporter un mets de son pays d'origine et le présenter fièrement devant les autres.

Les ingrédients de base de la cuisine de l'Afrique centrale sont le plantain, le manioc et le maïs. Le fofou, à base de féculents, le plus souvent fabriqué à partir de racines de manioc fermentées ou de farine de maïs, est servi avec de la viande grillée et des sauces à base de légumes. Une variété d'ingrédients locaux est utilisée pour la préparation d'autres plats. Les feuilles de manioc sont également consommées en tant que légume-feuille. Le ragout d'arachide (cacahuètes) est également préparé, avec du poulet, du gombo, de la pistache, du gingembre et d'autres épices. Le bœuf, le poulet et le poisson frais ou fumé sont les plats de viande préférés, mais les plats à base de viande de gibier tels le crocodile, le singe, l'antilope et le phacochère sont également servis à l'occasion. (Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Cuisine_africaine)

Quelques mets des pays d'Afrique centrale

Le bishogolo

Le bishogolo, mets typique en République démocratique du Congo préparé avec des feuilles de haricots.



Mode de cuisson

- Faire bouillir de l'eau.
- Laver les feuilles de haricots.
- Mettre les feuilles dans l'eau chaude.
- Couvrir la casserole pour que la vapeur reste dans la casserole.
- Attendre jusqu'à ce que toutes les feuilles soient trempées d'eau bouillie.
- Tourner en s'assurant que l'eau a pénétré les feuilles.
- Ajouter un zeste de sel.
- Voilà, c'est prêt à manger même sans huile ni aucune autre épice.



Les bishogolo présentés ici ont été préparés par la Maman Kapinga d'Edmonton qui a voulu y ajouter des tomates rouges et un peu de cube magique (bouillon).

Sombe / Ponde

Le sombe (en swahili) ou ponde (en lingala) est un mets connu sur toute l'étendue de la RDC. Il s'agit de la feuille de manioc, un légume considéré comme « le roi de la table ». Ces légumes sont souvent offerts aux mamans qui viennent d'accoucher pour les aider à fournir au bébé autant de lait maternel que possible au cours des 6 premiers mois. Le sombe présenté ci-dessous a été préparé à Edmonton par Maman « Fofo » Te.

Mode de cuisson

- Déposer du sombe dans une casserole.
- Ajouter des poireaux, de l'aubergine, des épinards et du céleri.
- Lorsque le tout atteint le point d'ébullition et commence à cuire, y ajouter une huile de palme que l'on appelle « mawesa ».
- Laisser mijoter pendant environ 20 minutes.
- Ajouter des arachides moulues.
- Mélanger et servir.
- Afin de rehausser le goût du sombe, on peut y ajouter des oignons, de la viande non désossée ou du thym moulu. Toutefois, on préfère généralement que ce mets soit préparé avec moins d'épices, ce qui est notamment conseillé aux femmes qui allaitent.



Foufou / Ugali

Le foufou, ou ugali en swahili, est un mets provenant de Bukavu, capitale du Sud-Kivu en RDC. Il se mange avec le sombe, en guise d'accompagnement. Il s'agit de farine soit de maïs ou de manioc, de sorgho ou de millet.



Mode de cuisson

- Faire bouillir de l'eau.
- Tamiser la farine pour éviter les grumeaux.
- Lorsque l'eau atteint le point d'ébullition, ajouter la farine.
- À l'aide d'une spatule, faire tourner la farine en suivant un mouvement circulaire.
- Servir.

Sombe congelé

Sombe congelé. On peut conserver le sombe pour à peu près un mois après la cuisson.



Tilapia directement sorti du four

Le poisson

Le poisson se mange avec le fougou et le sombe pour bien se régaler!

Ingrédients et mode de cuisson :

- Nettoyer le poisson.
- S'assurer de bien retirer les écailles.
- Couper le poisson ou le laisser entier.
- Assaisonner de gingembre, de piment de Cayenne, de cumin moulu, ou d'une poudre d'épices mélangées.
- Mariner et laisser tremper de 30 à 50 minutes environ pour chasser l'odeur du poisson frais. (Généralement, on ne compte pas les minutes. On se donne par amour pour préparer nos mets!)
- Chauffer le four à 250 °C.
- Mettre le poisson au four.
- Surveiller la cuisson du poisson, dont la couleur devrait varier toutes les 10 à 15 minutes jusqu'à atteindre le brun.
- Retirer du four lorsque le poisson est presque brun; assaisonner de citron et de poivron vert.
- Servir avec du fougou, du riz, des tomates pillées ou des bananes plantains.



Ci-dessus, des tomates entières préparées par Maman Kapinga et réservées afin d'être mélangées avec le poisson déjà grillé. Excellent accompagné de fougou.

Riz combiné à des viandes, des carottes et des petits pois et riz blanc bouilli au sel.



Le riz peut être cuit de trois différentes façons selon les goûts et les couleurs recherchés.

Le riz présenté ici a été préparé par trois différentes cuisines. Le riz se mange facilement avec des haricots. Il est souvent servi dans les fêtes pour enfants car les jeunes originaires d'Afrique centrale en raffolent, ce qui n'est pas toujours le cas des enfants originaires de l'Alberta.



Un mets composé de haricots et de viande (bœuf, chèvre).

Poulet

De gauche à droite dans les photos ci-dessous : poulet mariné dans un mélange d'épices, de sel épicé, de cumin moulu, d'ail et apprêté pour le four; un plat prêt à servir; une variété d'autres épices pouvant être utilisées.



Beignets

Les beignets occupent une place importante dans notre alimentation car elles servent d'amuse-gueule, de collation et de dessert. Ils se préparent généralement comme on prépare le pain, à la seule différence qu'ils sont imbibés d'huile, frits et servis froids.

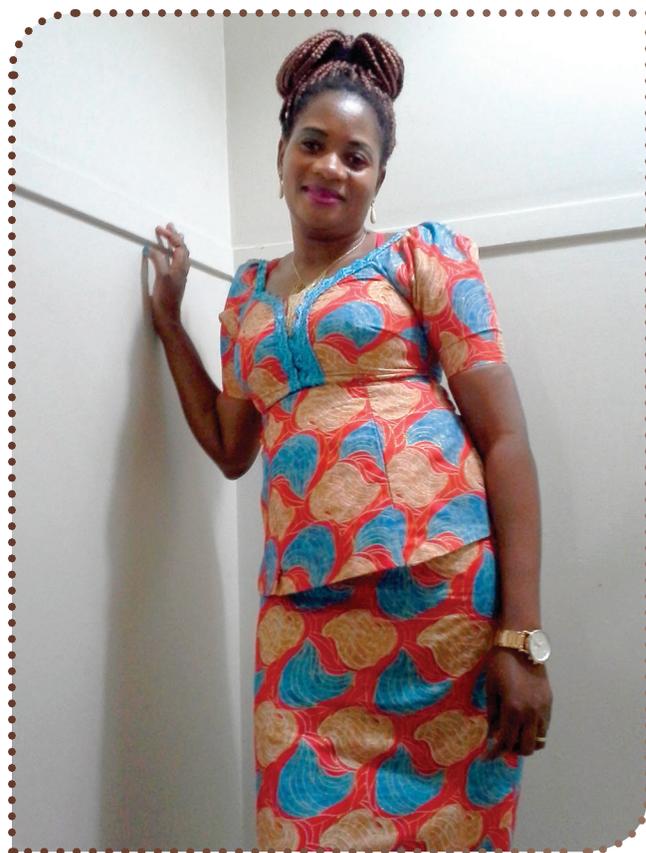


Quelques modèles d'habillement d'Afrique centrale

Les gens d'Afrique centrale portent des vêtements modernes dans la vie de tous les jours. Toutefois, lors de célébrations, de fêtes, de visites d'églises ou de toute autre occasion spéciale, les Africains aiment se présenter chics, vêtus de leurs habillements traditionnels.

Il est très important que l'on tienne compte de l'importance de l'habillement traditionnel pour les Africains au niveau des écoles. L'enseignant devrait valoriser les différences culturelles dans sa salle de classe. Ce dernier pourrait organiser des démonstrations ou un défilé de mode mettant en vedette les élèves.

Voici quelques modèles d'habillement féminins d'Afrique centrale :



On appelle « kikwembe », « pagne » ou encore « jupe-pagne » le morceau qui constitue le bas de l'ensemble.

Le haut porte le nom de « libaya ».



Ce foulard porté sur la tête s'appelle « kitambala ». Cet accessoire revêt une importance sociale particulière, évoquant notamment le respect que l'on doit aux mères.



Le boubou est une sorte de robe à une seule couture couvrant l'ensemble du corps et pouvant être porté seul. On le porte notamment lors de fêtes.

L'élève originaire d'Afrique centrale et le plaisir de réussir



Pour que les élèves originaires d'Afrique centrale puissent réussir et connaître du succès ici au Canada, nous devons d'abord examiner le système éducatif en place dans leur lieu d'origine.

Quelques particularités de l'élève originaire d'Afrique centrale

Les enfants originaires d'Afrique centrale sont généralement sérieux à l'école. Une bonne intégration et une bonne orientation peuvent donc prévenir les problèmes de comportement à l'école. L'élève originaire d'Afrique centrale est fier de son identité. Il ne pleure pas facilement, intériorisant souvent ses sentiments. Dans la société africaine, le respect de tout adulte est inculqué dès le bas âge. Lorsqu'ils arrivent dans les écoles canadiennes, ces élèves savent déjà qu'ils doivent respecter les directeurs, les adultes et les enseignants.

Les parents ont le plus souvent des attentes élevées face aux résultats scolaires. Ils aiment que les enseignants donnent des devoirs. Pour l'élève originaire d'Afrique centrale, afficher un mauvais comportement à l'école représente déjà un échec pour lui-même et pour sa famille.

Perception des élèves originaires d'Afrique vis-à-vis des enseignants de l'Afrique et de l'Alberta

Perception de l'enseignant

Au sein des familles originaires d'Afrique centrale, l'enseignant est généralement perçu comme jouant un rôle très semblable à celui de parent.

L'enseignant fait partie de la communauté.

En règle générale, l'enseignant se charge du cheminement individuel de l'enfant et le guide vers la réussite. L'enseignant accepte l'entière responsabilité de l'élève lorsqu'il arrive à l'école. Il l'aide à gérer ses frustrations et ses réussites, ses joies, ses peines et ses découvertes. Il s'agit de la personne à qui l'élève peut se confier en cas de besoin. L'enfant voit en l'enseignant son confident, quelqu'un à qui il peut se confier totalement dans les moments difficiles de son apprentissage, quel que soit le savoir de l'enseignant. Le fait qu'on ait confié à l'enseignant le rôle de l'accompagner à ce stade de sa vie fait en sorte



que l'élève s'en remet complètement à lui pour son apprentissage. L'enseignant fait figure de modèle, de leader, de maître. L'enfant sait que son enseignant a des connaissances approfondies, qu'il est source de réponses à ses questions. Dans les communautés africaines, on voit l'enseignant non seulement comme tel mais aussi comme un éducateur, un leader, une figure parentale. Il éduque et forme de bons citoyens, d'honnêtes futurs hommes et femmes vivant dans nos communautés. C'est pourquoi, on entend toujours dire aux jeunes élèves : « Toi qui vas à l'école, viens lire pour moi. Sois poli, qu'as-tu appris à l'école? »

Par le fait-même, l'enseignant encourage l'enfant à faire preuve de bravoure, d'honnêteté et de responsabilité et d'être fier de lui-même et de ses exploits. L'enseignant africain enseigne à l'élève à résoudre ses problèmes et ceux des autres grâce à son courage.

Les enseignants d'Afrique centrale adoptent un discours franc avec les parents, que ces derniers reçoivent favorablement étant donné l'ardeur au travail et la sincérité des enseignants. Cela facilite la gestion de classe, car les élèves sont fidèles à l'enseignant. La gestion de classe repose sur la discipline, soit le respect des règlements en place.

Les parents originaires d'Afrique centrale percevront sans doute certaines différences dans l'approche adoptée

par l'enseignant albertain. Ce dernier n'aura peut-être pas recours à son autorité pour imposer la discipline, préférant encadrer l'élève dans son apprentissage et sa réflexion en l'outillant pour faire face aux situations et défis qui se présentent au cours de son cheminement scolaire et de son développement social.

Cela peut déstabiliser l'élève originaire d'Afrique centrale, qui doit s'adapter à un cadre social et pédagogique différent de celui qui lui est familier, compte tenu de ses antécédents sociaux et scolaires. La recherche de repères qui s'ensuit peut amener l'enfant à présenter certaines difficultés comportementales, situation qui présente à son tour certains défis sur le plan de la gestion de classe pour l'enseignant albertain.

La composante du processus d'adaptation au contexte scolaire albertain qui semble présenter le plus grand défi pour les élèves originaires d'Afrique centrale et leurs familles réside dans l'approche communicative généralement moins directe et autoritaire de l'enseignant albertain. Dans les écoles de l'Alberta, la discipline prend d'abord la forme de règles et de valeurs partagées à respecter. Cela peut contraster de façon marquée avec l'environnement des écoles d'Afrique centrale, où la discipline tend à revêtir un caractère plus absolu.



Quelques défis liés à l'implication des parents à l'école



D'une part, il existe une différence considérable entre le système éducatif dans beaucoup de pays africains et celui du Canada en ce qui concerne l'implication des parents à l'école. D'habitude, l'école a l'entière confiance des parents, qui ne s'y présentent généralement que lorsqu'il y a un problème. Une fois arrivés au Canada, le temps de comprendre le fonctionnement du système scolaire d'ici, beaucoup de parents pourraient garder la même perception. Dans la majorité des cas, l'absence à l'école de certains parents n'indique donc pas nécessairement un manque d'intérêt vis-à-vis de l'éducation de leur enfant.

D'autre part, lorsque certains immigrants d'origine africaine quittent leur pays pour venir au Canada, ils ignorent souvent certaines réalités propres à la vie en Occident : le coût de la vie, du logement, le marché de l'emploi, le système éducatif, le coût des études

supérieures (pour les parents qui reprennent les études), etc. Certains arrivent avec des attentes très élevées et cela donne souvent lieu à des imprévus, à beaucoup de frustration et à un temps d'adaptation plus ou moins long selon le cas.

Pour s'ajuster à la vie d'ici et subvenir aux besoins de leurs familles (famille au Canada et parfois celle restée en Afrique), certains parents sont obligés d'occuper plusieurs emplois. Cela engendre certains défis liés au temps pouvant être consacré au suivi de la scolarité de leurs enfants à la maison ou à l'école. Ainsi, dans ces cas-là, on s'attendra souvent des filles d'un certain âge qu'elles apportent un soutien considérable aux parents. Cela implique souvent une charge de travail à la maison pour prendre soin de leur frères et sœurs en l'absence des parents. Il peut en résulter des défis concernant les devoirs à la maison, etc.



Stratégies pour promouvoir la réussite des élèves

Cette section est tirée et inspirée du site Enseigner aux élèves réfugiés (<http://www.enseignerauxrefugies.ca/>).

Les écoles francophones ou d'immersion française en Alberta accueillent aujourd'hui des populations issues des quatre coins du monde, ayant droit à une scolarisation en français aux termes de la Charte canadienne des droits et libertés. Dans ce contexte de diversité culturelle, les enseignants sont appelés à répondre aux besoins de leurs élèves dans un contexte inclusif. La *School Act* attribue au conseil scolaire, aux écoles, aux parents et aux élèves la responsabilité de créer des environnements scolaires accueillants, bienveillants, respectueux et sécuritaires qui soutiennent la diversité et favorisent un sentiment d'appartenance.

Il est important que les élèves puissent cheminer dans un milieu scolaire favorisant le développement de leur plein potentiel et visant la réussite scolaire. Pour ce faire, nous énumérons ci-dessous des facteurs pertinents pour faciliter la réussite des élèves provenant d'Afrique centrale.

Facteurs à considérer pour les enseignants :

Accueil :

- Réalisation d'une entrevue d'accueil.
- Jumelage avec un élève du régulier.

Évaluation :

- Questionnaires d'entrevue à compléter avec l'enfant et les parents ou tuteurs.
- Outils diagnostiques : dans le but de repérer rapidement l'élève immigrant en situation de grand retard scolaire, lui faire passer un test diagnostique (GB+, Benchmark, PRIME, fiche d'observation en lecture) dès son arrivée.
- Ce n'est qu'à partir de l'âge de 9 ans environ qu'un élève peut être considéré comme étant en situation de grand retard scolaire. Pour l'élève de 5 à 8 ans, une mise à niveau est parfois nécessaire.

Intervention :

- Sur le plan scolaire, en élaborant un plan d'action, une structure d'accueil et d'organisation.
- Sur le plan linguistique, en offrant un appui en littératie et en francisation.
- Sur le plan pédagogique, en offrant un encadrement et en établissant le profil de l'élève.
- Sur le plan social, en collaborant avec les organismes communautaires et en appuyant les activités scolaires et parascolaires.
- Sur le plan émotif, en suggérant un soutien psychologique ainsi que des activités d'expression artistique.

Il faut également...

- **effectuer le suivi :**
 - créer un plan d'action personnalisé; et
 - assurer l'enseignement explicite des habiletés de lecture et d'écriture.
- **viser l'inclusion :**
 - favoriser ou encourager l'apprentissage inclusif, le bénévolat, la participation aux activités communautaires et aux activités de sensibilisation au vécu de réfugié.

Rôle de la direction d'école

La direction d'école a un rôle à jouer dans les pratiques d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français pour les élèves nouvellement arrivés et en situation de grand retard scolaire.

Pour une intégration réussie

Les communautés francophones en situation minoritaire doivent accepter des échanges culturels avec les immigrants et faire de la compréhension culturelle une des conditions essentielles à la réussite de l'intégration de ces derniers dans leur communauté. Une intégration réussie ne peut être autre chose qu'un partenariat entre les cultures.

Extrait portant sur l'intégration des immigrants dans une communauté francophone en milieu minoritaire, Cahier de la recherche actuelle sur l'immigration francophone au Canada (Patrimoine canadien, 2010)

Objectifs	Mesures à mettre en place
<p>Favoriser une meilleure reconnaissance des élèves immigrants et réfugiés dans leur milieu.</p> <p>Faciliter l'adaptation de l'élève immigrant nouvellement arrivé en le familiarisant avec son nouvel environnement.</p> <p>Faciliter l'inclusion scolaire et sociale des élèves immigrants et réfugiés grâce à leur implication.</p> <p>Soutenir l'enseignant de classe ordinaire qui accueille un élève immigrant ou réfugié nouvellement arrivé.</p> <p>Développer la collaboration et l'ouverture de la part du personnel enseignant tout au long de la réalisation du projet.</p>	<p>Offrir des services de soutien linguistique pour les élèves qui sont intégrés en classe ordinaire après avoir atteint le niveau de compétence nécessaire.</p> <p>Instituer un programme autonome ou des interventions en lecture, écriture et en mathématiques, individualisées ou auprès de petits groupes.</p> <p>Explorer les moyens permettant de faciliter la planification et la collaboration entre les enseignants en vue de soutenir l'apprentissage des élèves en situation de grand retard scolaire.</p> <p>Recourir au jumelage avec des élèves de classe ordinaire ou à des tuteurs francophones, si cela est possible.</p> <p>Envisager la prolongation du secondaire afin que l'élève bénéficie de plus de temps pour réussir dans son programme éducatif.</p> <p>Adapter l'horaire et maximiser le temps d'apprentissage.</p> <p>Offrir des activités aux enseignants visant la sensibilisation aux compétences interculturelles.</p>



Exemple d'une entrevue d'accueil

Adapté du site Enseigner aux élèves réfugiés (<http://www.enseignerauxrefugies.ca/>)

1. Est-ce que votre enfant a fréquenté l'école au cours de la dernière année? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non																																																												
2. Combien d'années de scolarité votre enfant compte-t-il? _____ années.																																																												
3. Veuillez inscrire un X dans les cases correspondant à la scolarité de votre enfant. En quelle année était votre enfant avant de s'établir ici? <table border="1"><thead><tr><th>Écoles en Amérique du Nord</th><th>Prématernelle</th><th>Maternelle</th><th>1</th><th>2</th><th>3</th><th>4</th><th>5</th><th>6</th><th>7</th><th>8</th><th>9</th><th>10</th><th>11</th><th>12</th></tr></thead><tbody><tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr><tr><th>Écoles à l'extérieur de l'Amérique du Nord</th><th>Prématernelle</th><th>Maternelle</th><th>1</th><th>2</th><th>3</th><th>4</th><th>5</th><th>6</th><th>7</th><th>8</th><th>9</th><th>10</th><th>11</th><th>12</th></tr><tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr></tbody></table>	Écoles en Amérique du Nord	Prématernelle	Maternelle	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12																Écoles à l'extérieur de l'Amérique du Nord	Prématernelle	Maternelle	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12															
Écoles en Amérique du Nord	Prématernelle	Maternelle	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12																																														
Écoles à l'extérieur de l'Amérique du Nord	Prématernelle	Maternelle	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12																																														
4. Quel âge environ avait votre enfant quand il a commencé à fréquenter l'école? _____																																																												
5. Quelle distance devait-il parcourir pour se rendre à l'école? _____																																																												
6. Quel est le dernier pays où il a fréquenté l'école? _____																																																												
7. Quelle était la langue d'enseignement? _____																																																												
8. Environ combien d'heures par jour votre enfant passait-il à l'école? _____																																																												
9. Environ combien de jours par semaine votre enfant passait-il à l'école? _____																																																												
10. Pendant quels mois de l'année les cours étaient-ils offerts? _____ a) Y avait-il des congés pour les fêtes religieuses ou les festivités culturelles? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non b) Combien de temps duraient ces congés? _____																																																												

11. Combien d'élèves environ y avait-il dans la salle de classe de votre enfant? _____
12. a) S'agissait-il de classes multiniveaux? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non b) Était-ce des classes mixtes? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
13. Quelles matières votre enfant a-t-il étudiées à l'école? _____
14. a) Dans ce pays, est-ce que l'école était obligatoire? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non b) Jusqu'en quelle année? _____ c) À quel âge les élèves commençaient-ils l'école? _____ d) À quel âge les élèves étaient-ils diplômés? _____ e) Est-ce que les élèves avaient accès à des études postsecondaires? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Décrivez :
15. Est-ce que votre enfant est capable de lire dans sa langue maternelle? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Décrivez ses compétences en lecture :
16. Est-ce que votre enfant est capable d'écrire dans sa langue maternelle? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non a) Il peut lire : <input type="checkbox"/> des listes <input type="checkbox"/> des notes <input type="checkbox"/> des lettres <input type="checkbox"/> des histoires <input type="checkbox"/> des rapports de synthèse b) Décrivez ses compétences en écriture :



17. Spécifiez comment votre enfant a fait ses apprentissages :
- de manière individuelle en équipes de deux
 - en petits groupes en grand groupe

Décrivez :

18. Décrivez comment votre enfant joue ou interagit avec les enfants de son âge.

19. Précisez à quel point votre enfant réussit à suivre des règles ou des directives.

20. Comment votre enfant se sent-il à l'idée de venir à l'école ici?

21. Quels sont les forces et les intérêts de votre enfant?

22. Qu'est-ce que votre enfant veut faire une fois adulte?

23. Y a-t-il d'autres renseignements que vous aimeriez fournir au sujet de votre enfant?

Autres commentaires/notes :



Liste de ressources et d'associations

Calgary

Associations communautaires

CAC Cameroon Association of Calgary
Northland Village
Calgary (Alberta) T2L 2L2

Éducation

Centre français, University of Calgary
Craigie Hall C 302
2500, University Drive NO
Calgary (Alberta) T2N 1N4
Tél. : (403) 220-7226
Fax : (403) 289-0828
Adresse électronique : centrefr@ucalgary.ca
Site Web : www.ucalgary.ca/frenchcentre/

Marchands

Afro Africane
17e Avenue et 35e Rue
Calgary (Alberta)

AL Diaspora Africaine Super Market
5120, 20e SE
Calgary (Alberta)

De-Chosen African Market (wholesale and retail)
nord de Calgary
6800, Memorial Drive NE, bur. 116
Calgary (Alberta)

sud de Calgary
9667, Macleod Trail SO (The Brick Plaza)
Calgary (Alberta)

God Gloria
Marlborough SE
Calgary (Alberta)

The Chosen Africaine
Memorial Dr NE et 68e Rue
Calgary (Alberta)

Tk's Authentic African Products
3132, 26e Rue NE
Calgary (Alberta)

Région d'Edmonton

Associations communautaires

Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS)
Edmonton (siège social)
8925, 82e Avenue, bur. 100
Edmonton (Alberta) T6C 0Z2
Tél. : (780) 440-2621
Fax : (780) 440-2621
Adresse électronique : bureau@ajfas.ca

Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA)
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bur. 303
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680
Fax : (780) 465-6773
Adresse électronique : acfa@acfa.ab.ca
Site Web : www.acfa.ab.ca

Association multiculturelle francophone d'Edmonton
206-8925, 82e Avenue NO
Edmonton (Alberta) T6C 0Z2
Tél. : (780) 440-0719
Fax : (780) 450-1466
Adresse électronique : amfa@telus.net

Centre d'accueil et d'établissement-Edmonton (CAE)
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bur. 50
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 669-6004
Fax : (780) 469-3997

Commerces

Africa Centre
6770, 129e Avenue NO
Edmonton (Alberta)

Bella Beauty
8632A, 118e Avenue NO
Edmonton (Alberta) T5B 0S8
Tél. : (780) 990-0442

Excel African Store
5920, 104e Rue NO
Edmonton (Alberta) T6H 2K3

Le kasoa
9320, 118e Avenue NO,
Edmonton (Alberta) T5G 0N4
Tél. : (780) 471-1177

Le majama
130, Broadway Boulevard, bur. 50
Sherwood Park (Alberta) T8H 2A3
Tél. : (780) 640-2150

Guide d'orientation pour les parents originaires d'Afrique centrale

Ce guide a été développé pour la deuxième ressource de cette série : Travailler avec des étudiants sud-soudanais, préparé par Athieng Riak, Abiel Kon, Maryanne MacDonald, Elaine Lou et Lynn Smarsh.

Ce guide peut faciliter la compréhension et la communication entre le personnel des écoles canadiennes et les parents originaires d'Afrique centrale.

Comment utiliser ce guide?

Tout d'abord, s'assurer que ce guide soit disponible au bureau lorsque l'élève vient s'inscrire à l'école. Les différents points de ce guide devraient servir à entamer une discussion collaborative avec les parents et les enfants. Ces derniers devraient avoir la chance de poser des questions. Offrir aux parents une copie de ce guide.

Les devoirs

- Les élèves notent les devoirs dans leurs agendas. Vérifier les agendas chaque jour pour prendre connaissance de leurs devoirs.
- Si vous ne pouvez pas aider votre enfant avec les devoirs, consultez l'école pour savoir si des clubs de devoirs y sont organisés.
- Certaines communautés organisent des clubs de devoirs.

Se préparer pour la classe

- L'élève doit arriver à l'école avant le début des cours.
- L'élève est responsable d'arriver à sa classe à temps.
- L'élève arrive à sa classe avec ses livres, ses devoirs complétés et ses propres effets scolaires.
- Si l'élève ne comprend pas quelque chose, c'est à lui de poser des questions de vérification. Les enseignants veulent que les élèves posent des questions.

L'apprentissage de l'anglais ou la francisation

- La réussite scolaire dans une nouvelle langue (l'anglais ou le français) nécessite environ sept années de travail de la part de l'élève.

Entrevues parents-enseignants

- Les parents et les enseignants doivent travailler en partenariat pour le succès de l'élève.
- Une rencontre avec l'enseignant est une occasion de discuter de la progression de l'enfant à l'école.
- L'école peut s'assurer de la présence d'une personne pour vous traduire les propos de vos interlocuteurs, ou vous pouvez vous faire accompagner de quelqu'un à qui vous faites confiance pour la traduction.
- Les entrevues sont d'une durée d'environ 15 minutes.

Lettres et appels téléphoniques de l'école

L'école pourra vous appeler dans certaines situations, notamment :

- Lorsque vous devez signer une lettre ou un formulaire.
- S'il y a des inquiétudes concernant votre enfant.
- Lorsque votre enfant est absent et que vous n'en avez pas informé le bureau.

Frais de scolarité

- Les parents doivent payer les frais d'autobus, les livres scolaires et autres fournitures d'apprentissage.
- Si vous ne pouvez pas payer ces frais, vous pouvez vous adresser à la direction d'école. Cela n'empêchera certainement pas votre enfant de continuer à aller à l'école.
- Vous ne devez pas payer tous les frais de scolarité si vous avez des soucis financiers.
- Certains montants devront être déboursés de temps en temps pour des excursions scolaires.

Présence à l'école

- Bien qu'ils doivent aller à l'école tous les jours jusqu'à l'âge de 16 ans, il est vivement conseillé aux filles et aux garçons de poursuivre leurs études.
- La direction d'école doit informer un conseil spécial des problèmes d'assiduité d'un élève.
- Si votre enfant est absent, il faut communiquer avec l'école dès le matin.

Infractions graves

- Se bagarrer avec les autres, intimider autrui, fumer et manquer des cours sont considérés comme des problèmes sérieux.
- Les problèmes répétés et sérieux peuvent entraîner la suspension de l'élève par l'école.

Activités illégales

- De nombreuses drogues ont été déclarées illicites au Canada. Il est illégal de posséder ou de consommer de l'alcool à l'école. Si votre enfant utilise ou vend de la drogue à l'école, la direction d'école communiquera avec la police. Les parents seront convoqués à l'école pour rencontrer les policiers.
- L'implication auprès de gangs (groupes de personnes impliquées dans des activités illégales) fera l'objet d'une intervention policière à l'école. La direction d'école communiquera immédiatement avec les parents.
- Si un élève enfreint la loi, il sera suspendu et risque d'être expulsé de l'école.
- Si un élève est condamné à une amende, le parent sera responsable de la payer.

Qu'est-ce qu'on enseigne?

- L'Alberta a un curriculum qui s'applique à la grandeur de la province et s'étale sur 12 années scolaires.
- On s'attend à ce que tous les élèves suivent des cours de langue, d'études sociales, de sciences, de mathématiques, d'éducation physique et d'option.



Les bulletins scolaires

- Vous recevrez des bulletins scolaires plusieurs fois par année. Ils contiennent les notes et les commentaires de l'enseignant à propos de votre enfant. De plus, les notes des élèves sont souvent affichées en ligne, où elles peuvent être consultées en tout temps. Si vous avez des questions, contactez l'enseignant de votre enfant.
- Parlez à votre enfant au sujet du bulletin scolaire. Ensuite, signez-le et renvoyez-le à l'école au besoin.
- À la fin du mois de juin, vous recevrez une copie finale du bulletin.

Programmation modifiée/spéciale

- Si un élève éprouve des difficultés, une programmation adaptée sera offerte pour l'aider à rattraper tout retard et mieux réussir.
- Si l'école demande une programmation modifiée pour votre enfant, vous devriez vous informer quant aux motifs de cette demande. L'objectif est d'aider votre enfant à rattraper son retard.
- Si des tests spéciaux sont requis, vous devrez signer des formulaires de consentement. Les tests sont nécessaires et aideront l'école à évaluer correctement votre enfant. Avant tout, il est important de s'informer (auprès de l'école) afin de prendre une décision éclairée.

Questions à poser à votre enfant à la fin d'une journée scolaire

- Qu'est-ce qui s'est passé à l'école aujourd'hui?
- Est-ce que tu as ton agenda?
- Est-ce que tu m'as apporté une lettre ?
- Qu'est-ce que tu as aimé aujourd'hui?
- T'es-tu amusé?
- Est-ce que tu as des devoirs à compléter?

Heure du coucher et du réveil

- Le moment du coucher et du réveil de votre enfant devrait être établi et maintenu en fonction de l'heure, et non du lever ou du coucher du soleil.
- Les écoles peuvent ouvrir leurs portes plus tard que d'habitude et les autobus scolaires peuvent ne pas fonctionner selon l'horaire habituel lorsque le climat est mauvais. Écoutez le bulletin météorologique du matin à la radio ou à la télévision et consultez le site Web du conseil scolaire. Assurez-vous de bien habiller votre enfant en fonction du temps (bottes, manteau, tuque, mitaines).

Santé

- Si votre enfant a de la fièvre ou une maladie contagieuse (que les autres élèves peuvent attraper), garder l'enfant à la maison.
- Emmener votre enfant chez le dentiste tous les six mois.
- Emmener votre enfant pour faire examiner ses yeux chaque année.
- Emmener votre enfant chez le médecin pour un examen complet chaque année.
- Emmener votre enfant au centre de santé communautaire afin qu'il y reçoive ses vaccins.

Responsabilités familiales

- Les enfants sont encouragés à partager les tâches familiales (nettoyer la maison, tondre la pelouse, déblayer la neige).
- Il est illégal de retenir les enfants à la maison pendant les jours scolaires afin qu'ils s'occupent de leurs petits frères ou petites sœurs.



Succès scolaire chez les garçons et les filles

- Les garçons et les filles sont encouragés à compléter leurs études et à obtenir le plus haut niveau d'éducation possible.
- La réussite scolaire, ainsi que les compétences nécessaires pour prendre soin de sa famille, sont importantes autant pour les filles que les garçons.

Carrières

- Au Canada, toutes les carrières sont valorisées. Les cours de métiers et les cours professionnels sont suivis au niveau collégial et les universités offrent des diplômes dans plusieurs disciplines.
- Les certificats de métiers sont souvent obtenus au travail.
- Les emplois du secteur commercial sont bien respectés et bien rémunérés.



Références

L'Afrique des idées.

<http://www.lafriquedesidees.org/traditions-et-religions-facteurs-de-reussite-de-leconomie-verte-en-afrique/>

Afrique-Annuaire.com.

<http://www.afrique-annuaire.com/continent/afrique-centrale.html>

Agoravox.

<https://www.google.ca/amp/amp.agoravox.fr/tribune-libre/article/la-religion-traditionnelle-la-125054>

Ammafrica World.

<http://www.ammafricaworld.com/le-peuple-bantu-dans-l-histoire-de-l-humanite>

Les bantous.

<http://www.lesbantous.fr/index.php>

Bashir, Sajitha. 2005. Le système éducatif de la République démocratique du Congo : Priorités et alternatives. Banque mondiale, Région Afrique, Département du développement humain.

Canadian Multicultural Education Foundation.

<http://www.cmef.ca/downloads/CMEF-ATATeacherResourceSudaneSeStudents.pdf>

Dialogues, propositions, histoires pour une citoyenneté mondiale.

<http://base.d-p-h.info/fr/fiches/premierdph/fiche-premierdph-3658.html>

Enseigner aux élèves réfugiés en situation de grand retard scolaire (Conseil scolaire Centre-Nord).

<http://www.enseignerauxrefugies.ca/eleve-refugie/enseignement-programmation/prescolaire/pistes-d-application/etapes-accueil-formation>

Interculturel.net.

http://www.interculturel.net/article.php3?id_article=14
http://www.interculturel.net/article.php3?id_article=48
http://www.interculturel.net/article.php3?id_article=49
http://www.interculturel.net/article.php3?id_article=53

Mail & Guardian Africa.

<http://m.mgafrika.com/article/2016-04-11-les-20-plats-africains-les-plus-populaires-biltong-fufu-injera-couscous-ugali-faites-votre-choix>

Organisation des Nations Unies.

<http://www.un.org/fr/globalissues/africa/outlook/women.shtml>

L'Osservatore Romano.

<http://www.osservatoreromano.va/fr/news/la-famille-en-afrique>

Patrimoine canadien.

http://publications.gc.ca/collections/collection_2010/cic/Ci64-3-2010-fra.pdf

Portail du FLE.

http://portail-du-fle.info/index.php?option=com_content&view=article&id=53&Itemid=209

Radio-Canada.

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1036050/une-ecole-30-nations-ecole-precieux-sang-division-scolaire-franco-manitobaine-diversite-culturelle>

Radio-Canada International.

<http://www.rcinet.ca/fr/2016/08/25/comment-fonctionne-le-systeme-scolaire-au-canada/>

Revue internationale d'éducation de Sèvres.

<https://ries.revues.org/5582>

Sovamag.

<https://www.sovamag.com/single-post/2016/10/23/LA-CUISINE-DE-LAFRIQUE-AFRIQUE-CENTRALE>

Wikipédia.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Afrique_Centrale

https://fr.wikipedia.org/wiki/Cuisine_africaine

